

La Révolte

N°50
Mai 2019

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus

« Diego : Mentir est toujours une sottise. Nada : Non, c'est une politique »¹. Cette maxime de Camus ne devrait jamais sortir de nos pensées, la réalité du moment en témoigne, comme bien d'autres avant elle.



Comment ne pas être atterré en écoutant Macron s'ériger en chantre de la biodiversité ? Lui dont la majorité vient de voter la poursuite de la fabrication du glyphosate, lui qui prétend réduire l'utilisation des produits phytosanitaires mais qui ne donne aucun moyen allant dans ce sens et qui affirme lutter contre l'artificialisation des sols alors qu'il met en place le projet EuropaCity, l'extension de l'aéroport de Roissy, la construction du contournement de Strasbourg, en j'en passe ?²

Mais comment s'étonner quand on sait que LREM a pour partenaire, aux prochaines élections européennes, l'Alliance des Libéraux et Démocrates pour l'Europe qui est financée par Google, Microsoft, Walt Disney et... Bayer-Monsanto, le numéro un mondial de la production de glyphosate ?³

On serait tenté de dire qu'il n'y a pas plus cynique que ça... Mais on n'oublierait le virage « écolo » de Le Pen qui, comme le Président, veut éviter de parler de la question sociale. Marine Le Pen qui avait salué l'arrivée au pouvoir de Bolsonaro. Le fasciste Brésilien vient d'autoriser l'utilisation de 86 nouveaux pesticides en Amazonie et livre, par décret, les terres indigènes aux entreprises minières⁴.

Non, vraiment, le mensonge outrancier est la norme qui se cache derrière les « éléments de langage » de l'ensemble de la classe politique.

On pourrait croire à la farce, si nos vies ne dépendaient de ces gens là. Et ces gens là sont des brutes. Lorsque Castaner accuse les gilets jaunes d'avoir attaqué un hôpital, ce n'est pas innocent.

Telle la mafia qui tue la réputation d'un homme avant de l'abattre, quand le ministre de l'intérieur tient ces propos de voyou, il prépare une violence accrue contre ceux qui résistent. Et aujourd'hui, en France, la violence c'est une morte, 5 mains arrachées, 22 éborgnés et 222 blessés à la tête pour le seul mouvement des gilets jaunes.

Alors, il y aura encore quelques extraterrestres pour vouloir faire barrage à Le Pen en votant Macron... C'est oublier que ce gouvernement applique la politique anti-immigré la plus féroce de la V^e république, qu'il a fait passer des lois liberticides votées par les élus RN et qu'il mène la guerre de classes sans état d'âme. La prochaine étape, pourra être Le Pen, bien sûr, les tenants du système peuvent aller jusque là, si leurs intérêts en dépendent.

De notre côté, ne nous y trompons pas, les politiques sont nos ennemis : ils sont le parti de l'ordre. « Nous sommes décidés à supprimer la politique pour la remplacer par la morale » annonçait encore Camus à la libération, dans un éditorial du journal résistant « Combat ». Cette phrase est d'une urgence des plus concrètes.

¹ « L'état de siège », Albert CAMUS, Gallimard, 1948, p.44.

² « Biodiversité: Macron contre Macron », Christophe GUEUGNEAU, Médiapart, 7 MAI 2019.

³ « Européennes: LREM s'allie à un parti financé par le fabricant du glyphosate », 20 Minutes, Lucie BRAS, 12 mars 2019.

⁴ « Ecolo sauce facho », Jean-Luc PORQUET, Le Canard enchaîné, 24 avril 2019.

Le Totalitarisme selon Hannah Arendt.

Cette femme d'origine juive allemande fut politologue. Sachez qu'en Arts et Sciences de l'art (Sciences humaines et politiques), nous entendions souvent nos professeurs de la Sorbonne citer cette auteure.

Car Hannah Arendt vécut le pire : elle fut internée à Gurs pendant la seconde guerre mondiale. Après avoir changé de nationalité en 1937, née en 1906 à Hanovre, elle vivra ensuite aux Etats Unis.

Son analyse de la politique bourgeoise a fait qu'elle a comparé le fonctionnement étatique français et allemand comme un symptôme du pire Totalitarisme : c'est-à-dire celui du crime de guerre, les relégations et extermination de populations civiles, les camps pour les juifs et toutes les autres catégories jugées « inutiles ». Des persécutions politiques... Mais Hannah Arendt a aussi cherché « la cause » à toutes ces déviances politiciennes, elle évoque ainsi l'avant. Ce qu'elle nomme l'Impérialisme : c'est-à-dire, tout ce qui poussa le pouvoir français et la population vers l'affaire Dreyfus, ou comment l'Etat évoqua cette fausse histoire d'espion juif, fantasmé, ce qui d'après la politologue nous mena à la première guerre mondiale, puis au rejet des juifs à partir de 1933, 1937.

L'auteure décrit cet ensemble d'efforts démesurés fournis par les juifs, contraints à toujours plus de labeur, sinon la mort, ou bien de passer inaperçu pour survivre.

D'ailleurs Simone Weil tenait à préciser dans une interview mémoire : La liste de Shindler n'est qu'un pâle reflet de la réalité de la guerre. Elle disait : « Ce sont les Déportés qu'il faut écouter, leurs récits »... Récits rares et précieux...

Tout ceci nous amène à penser à l'Acte XXV des luttes actuelles des Gilets Jaunes, peuple français morcelé qui reçoit un soutien européen. Quand on « souille » à coups de tags antisémites l'image de Madame Weil, lorsqu'un hôpital comme la Salpêtrière est envahi de manifestants fuyant lacrymogènes et canon à eau, c'est qu'il y a là, sous nos yeux, un profond malaise d'une société devenue violente et violentée, donc incontrôlable. Lorsque l'espace médical même est menacé, l'espace des malades, des mourants, c'est qu'il n'y a plus d'amour et d'empathie, plus qu'une haine imprévisible qui dès lors peut être utilisée par des populistes, bien à tort.

Tania

CNT-AIT 3, rue de Boyrie - Pau www.cnt-ait-pau.fr

DROIT DES ETRANGERS

UNE « JUSTICE » ECOEURANTE

Nous n'avions pas vu ça aux pires heures de Sarkozy. De plus en plus de familles refoulées du droit d'asile à Pau. Aujourd'hui, dans 3 écoles de Pau des comités de soutien ont dû se monter pour que des familles ne se retrouvent pas à la rue et expulsées.

De plus en plus de familles dont les enfants sont encore scolarisés à l'école élémentaire et maternelle se retrouvent hébergées à l'hôtel d'urgence. Pour ce qui concerne les enfants dans le secondaire, il est plus difficile de les dénombrer. Déjà, en primaire, c'est en allant discuter avec les familles, en établissant un rapport de confiance que nous arrivons à découvrir les situations.

Pendant la procédure, les demandeurs d'asile rejoignent les quartiers pauvres. Quand les familles arrivent dans l'école en cours d'année, ils sont suivis par Isar Cos. Cela dure tout le temps de la procédure de demande d'asile. A ce moment là, ils reçoivent quelques malheureux euros par semaine pour se nourrir et ils sont logés. Logés, mais plutôt dans les quartiers déjà touchés par la misère. Bien sûr, ce doit être moins cher, mais comment continuer à empiler l'insécurité administrative, alimentaire, la course au travail et la pauvreté sans faire monter la peur et la colère ? Il serait intéressant de chercher à savoir où sont situés tous les logements d'Isar Cos.

Des refus du droit d'asile et des Obligation de Quitter le Territoire à la pelle. Macédoine, Albanie, des pays sur la liste des pays réputés sûrs. Fin de l'espoir pour les ressortissants de ces pays. Les jugements tombent, « ils pourraient se faire soigner là-bas », ils se seraient « pas persécutés ». Mais, cela, c'est sans compter les situations personnelles. Pourquoi mamie arrive-t-elle alors un jour en catastrophe parce que papi a été roué de coups et en est mort à l'hôpital. Malgré les preuves, toujours la même réponse. Des OQTF, et des billets d'avion.

Alors dans les écoles, on essaye d'organiser la solidarité. Si les familles ont confiance, elles nous montrent les documents, on essaye de déchiffrer le langage juridique. Là, être maîtresse ne suffit pas pour comprendre. Il faut souvent demander à un avocat la traduction. Puis on organise un soutien, une caisse de solidarité, un rassemblement devant le portail de l'école pour dénoncer ces expulsions. A défaut de toujours arriver à faire régulariser les familles, on gagne du temps, on apporte un peu de chaleur, de communication, d'espoir. Les enfants regardent de loin, curieux de ces banderoles, une petite graine... oui, la petite fille est dans ta classe.

Et dernièrement une famille du Congo qui reçoit un refus du droit d'asile. Les enseignants doivent rester vigilants. Même quand la situation du pays semble nous indiquer que l'asile sera accordé, il faut demander régulièrement des nouvelles. On peut même renvoyer des gens au Congo. Quand on a été opposant politique à Kabila dans le parti de Tshisekedi, mais que ce même Tshisekedi est devenu président, depuis la France, un juge pressé conclut vite que la famille peut retourner au pays. Une recherche rapide, un peu de jugeotte (pour un juge, ce serait bien!) permet vite de trouver les informations. Un dictateur tel que Kabila ne laisse pas le pouvoir comme ça. Aucun organe de pouvoir, aucun service n'a été changé. Cette famille le sait bien. Rentrer, c'est crever. Alors avec leurs quatre enfants ici, une petite de 4 mois dans les bras, le reste de la famille perdue et éparpillée dans le monde par peur des représailles, comment prendre un risque pareil ? Impossible. Alors, gardons-les avec nous.

Solidarité locale, réponse nationale. Le Réseau Éducation Sans Frontière peut permettre cette réponse collective. Organisons-là pour arrêter ce massacre honteux.

Céline

ISAAC PUENTE AMESTOY

Médecin, théoricien anarchiste

Il naquit le 3 juin 1896 à Abanto-Zierbena commune de Biscaye, dans le pays basque espagnol. Il fut longtemps médecin en milieu rural et considéré par ses patients comme un véritable humaniste. Il écrivit bon nombre d'articles dans la presse libertaire et un texte très engagé sur le communisme libertaire.

En juillet 1936, il se trouvait à Maeztu, près de Vitoria ; il était toubib dans une zone aux mains des franchistes. Caché, il soignait les combattants blessés. Il fut arrêté dans la nuit du 28 juillet 1936 et fusillé, comme des milliers d'autres, à Pancorbo dans la province de Burgos. Il avait 40 ans !

Il demeure une belle figure de l'anarchie qui mérite d'être saluée !!!

NOIR C NOIR

« Comme un bruit qui court »

Il y a cinq ans la superbe émission « Là-bas si j'y suis » animée par Daniel Mermet disparaissait de France Inter !

Et voilà que maintenant la direction de France Inter a indiqué aux animateurs Charlotte Perry, Giv Anquetil et Antoine Chao que leur émission « Comme un bruit qui court » diffusée les samedi de 16 à 17 h risquait de ne pas être reconduite à la rentrée.

Est-ce que l'émission sur Les Gilets Jaunes, diffusée en décembre, a tellement déplu au gouvernement que Laurence Bloch, directrice de France Inter, a cru bon de convoquer les responsables du

reportage et sans doute de les tancer ? Il y a tout lieu de le penser !

« Comme un bruit qui court », émission de courte durée, s'emploie à défendre les valeurs du service public en s'opposant à la prédominance des valeurs néolibérales diffusées à longueur de journée sur les ondes publiques ou privées.

Une pétition court sur Internet. « Faisons courir le bruit »

NOIR C NOIR

Le 26 Mai : abstention consciente et active !

Macron et sa clique commencent à avoir les pétaches ; les sondages ne leur sont plus favorables à quelques jours des Européennes. A force de taper sur les fonctionnaires, les retraités, les salariés du privé, les chômeurs et les étudiants... il ne va bientôt plus rester que les patrons pour soutenir la macronie. Les médias, pour simplifier ; veulent nous emmener sur un clivage où on aurait d'un côté Macron, et de l'autre, Orban et Salvini... c'est-à-dire une Europe libérale ouverte pro-européenne incarnée par le président français et une autre fermée, anti-migrants et nationaliste incarnée par les dirigeants hongrois et italiens. En réalité, les deux Europe que l'on nous propose sont deux Europe libérales où les droits des travailleurs déclinent au profit d'un patronat toujours plus puissant, à l'Ouest comme à l'Est. Les dossiers sociaux sont traités de la même manière. On ne peut pas dire que l'Europe proposée par Macron soit progressiste. L'extrême-droite, xénophobe et violente, est revigorée. Elle s'impose dans la rue par des manifestations où les manifestants n'hésitent plus à se heurter aux forces de l'ordre, parfois complaisantes, et à organiser la chasse ouverte prenant l'immigré pour gibier (comme par exemple dans la ville de Chemnitz en Allemagne fin Août 2018). Le pogrom d'hier est remplacé par les boucs émissaires musulmans. L'extrême-droite pavoise dans la rue et dans les urnes en Europe ; on peut se référer aux 17,5% des votes engrangés par le S.D. de Suède ou encore les 10,3% réalisés par VOX lors des législatives espagnoles. Le tour de passe-passe de Macron consistera à nous refaire le coup de l'élection présidentielle de 2017 : « c'est moi ou l'extrême-droite », tout en nous réchauffant la soupe de l'ancienne UMP de 2009 qui nous parlait d'une Europe qui protège. Les décisions de Macron nous amènent sur la pente de la casse sociale tout en n'éradiquant aucunement les maux qui rongent la société : chômage de masse, gel des salaires, perte de pouvoir d'achat, retraites mises à mal, personnes âgées qui n'ont pas de places en Ehpad, psychiatrie en déshérence, urgences à bout de souffle, inégalités scolaires... et la liste est encore longue. Les votes cautionnent les prétendants aux trônes. Les travailleurs n'ont rien à gagner en votant pour les uns ou pour les autres. Quand les travailleurs en lutte tiennent la rue, on ne parle plus des fachos. Quand la mobilisation populaire est importante, les travailleurs obtiennent des avantages ou contrecarrent les projets néfastes pour eux. Le choix consiste, plutôt que de voter, entre le combat contre la perte de nos acquis ou fermer sa gueule et subir le libéralisme prôné par l'extrême-droite, la droite, le centre ou le Parti socialiste. Ce sont les politiques libérales de casse sociale menées depuis des années qui sont responsables de la montée de l'extrême-droite. Macron va devoir sortir de son jeu d'équilibriste : favoriser l'extrême-droite par des politiques d'austérité et se présenter comme un rempart face à cette même extrême-droite ou changer de modèle.

Sources Groupe Libertaire Jules Durand

Patou

Ta révolte sur notre blog : <http://comitedelarevolte64.over-blog.com>